

Un nouveau lieu d'exposition

L'atelier Contraste ouvre sa galerie avec des travaux de deux professeurs et deux étudiants.

★★★ **“L’Île Himero” d’Alice Pallot, “Le grand jour” de Catherine Rombouts, “Zilverbeek” de Lucas Leffler et “Une chambre à soi” de Gabriela Declercq** Photographie Où Contraste, 45-47, rue Général Capiaumont, 1040 Bruxelles. www.photo-contraste.com **Quand** Jusqu’au 28 mars, le jeudi de 17 à 19h et le dimanche de 14 à 17h.

“Au début, on était content quand les élèves faisaient un film de 36 poses au cours de la semaine. Depuis que le numérique est arrivé, on est content quand ils font moins de 500 photos dans le même laps de temps”, résume Nicolas Van Brande, le fondateur et responsable de l’atelier Contraste à Bruxelles. C’est dire si cet endroit qui enseigne la photographie en dehors du circuit scolaire a vu passer de l’eau sous les ponts et a dû s’adapter durant ses 25 ans d’existence.

Créativité

Cependant, même si le logiciel Photoshop est (bien évidemment) au centre des apprentissages, le laboratoire argentique avec ses agrandisseurs est quant à lui toujours là. “On commence par apprendre la technique, du sténopé aux nouveaux médias, de septembre à décembre, puis on se jette à l’eau”, poursuit Van Brande. Cela veut dire que par la suite, dans le cursus de durée variable, le technique n’est résolument plus qu’un outil au service de la créativité, à tout le moins d’un propos.

Les professeurs suivent environ 60 élèves qui, pour certains, se réinscrivent depuis de nombreuses années certes pour les conseils, mais aussi pour l’infrastructure de travail.

Bon an, mal an, les professeurs de l’atelier suivent environ 60 élèves qui, pour certains, se réinscrivent depuis de nombreuses années certes pour les conseils, mais aussi pour l’infrastructure de travail. Au fil du temps, il n’est pas rare qu’on les retrouve dans le circuit photographique. C’est par exemple le cas de Sophie Costenoble aujourd’hui ô combien reconnue. C’est aussi le cas plus récent de Catherine Rombouts dont nous avons salué ici même la sortie du formidable livre *Le grand jour* édité chez Loco (Voir *Arts Libre* du 25-11-20). Un ouvrage qui, depuis lors, s’est vu décerné le Prix HIP 2020 du premier livre.

Exposition inaugurale

Ce n’est donc pas un hasard si on peut voir en ce moment la présentation de ce travail très touchant à propos de l’euthanasie dans l’exposition inaugurale de l’espace galerie chez Contraste. Pour cette ouverture, les ateliers ont en effet décidé d’inviter deux élèves et deux professeurs dont les réalisations récentes questionnent des grands thèmes de société. À part celui du choix de fin de vie abordé par Catherine Rombouts, on découvre aussi à ces nouvelles cimaises celui du repli sur soi face à la pandémie développé de manière très plasticienne par Gabriela De Clercq dans “Une chambre à soi”. Cette réalisation bien intéressante jouxte celles des professeurs Lucas Leffler et Alice Paillot, deux artistes qui font par ailleurs partie de l’exposition “The World Within” en cours au Hangar. Le premier présente “Zilverbeek”, une fable visuelle à propos d’un ruisseau pollué jadis par l’usine photographique Gevaert. Avec “L’île Himero”, la seconde propose une vision poétique – entre fiction et réalité – des phénomènes volcaniques. Clairement, au vu de ces quatre propositions, le lieu semble bien prometteur.

Jean-Marc Bodson



Une des images de “Une chambre à soi” de Gabriela Declercq.

GABRIELA DECLERCO